

**FRANCE** A Nation on the Verge of a Nervous Breakdown par Jonathan Miller  
(**LA FRANCE** Nation au bord d'une dépression nerveuse)

L'auteur n'est certainement pas n'importe qui - célèbre, cependant, comme journaliste bien-aimé du *Sunday Times* plutôt que son homonyme, créateur de la revue *Beyond the Fringe* au début de son parcours a multiples facettes, Sir Jonathan Miller.

Domicilié dans le petit village de Caux en Languedoc depuis 2000, notre auteur se montre dans son livre à la fois perspicace et bien informé sur la France, les Français et la civilisation française. Dans son introduction il analyse les problèmes posés par le format encyclopédique d'entrées par ordre alphabétique qu'il a choisi. Il admet qu'on pourrait avoir l'impression d'un *contradictionnaire*, qui ressemblerait à un dictionnaire égoïste (p.7).

En tournant la dernière page, je me rends compte, que je suis totalement d'accord avec lui. Mais quel voyage fascinant à faire pour arriver jusque là . . .

Les avantages du format sont clairs et nets. Il a le choix complet de sujets qui sont pour lui importants et propices à être discutés. Il a toujours le dessus. Pour le lecteur, c'est la surprise constante. Qu'est-ce qu'on va trouver après avoir tourné la page? Ce format nous fournit au minimum un pot-pourri d'amuse-gueules de temps à autre amusants, mais pour la plupart des entrées vachement sérieuses (*vachement* est un adverbe bien aimé et expliqué par l'auteur)

Paradoxalement, il est même plus facile à lire le livre en continu qu'un livre conventionnel. Par exemple, si le téléphone sonne, on met le marque-page et, la conversation terminée, on reprend la lecture comme si de rien n'était.. Aucun risque de perdre le fil conducteur de l'intrigue, parce qu'il n'y a ni l'un ni l'autre. Comme tous les auteurs, celui-ci veut que son livre soit lu du début à la fin et il y réussit.

Les désavantages du format sont nombreux , comme il reconnaît lui-même. D'abord il y a la ressemblance à plusieurs reprises à la presse people avec des informations simplistes, même caricaturales.

Pour ce lecteur, à part les inclusions et exclusions qu'il aurait préférés, il y a quelques surprises de longueur relative des entrées. Napoléon I ne mérite que *ca* 350 mots, mais pour Napoléon III, c'est 800. Il y a une explication, sinon une justification : l'auteur discute longuement le côté anglais de ce dernier, tout au long de sa vie et après. Qui, parmi nos amopaliens(iennes), sait qu'il est enterré en Angleterre avec son épouse et leur fils - dans la crypte de l'Abbaye Saint-Martin à Farnborough au sud du pays? Je note aussi, qu'il ne consacre que 500 mots au Général/Président de Gaulle, alors que Mohed Altrad (qui?) a droit à 650, et les chevaux à 750 ! Le pauvre François Hollande, Président au moment où Miller écrivait, n'a que 650 mots, mais il est critiqué en revanche sur presque toutes les pages. Au lecteur de juger si c'est justifié ou pas!

Dernier point, mais non des moindres, il faut mentionner le superbe bonus tout à fait inattendu - le livre est un manuel de français courant. Le texte est parsemé de mots

et d'expressions <modernes>. La plupart des anglophones, même ceux qui ont des connaissances approfondies de la langue, vont apprendre quelque chose (et, si j'ose le dire, quelques francophones qui ne sont pas au courant du langage d'aujourd'hui).

Malheureusement, toute médaille a son revers. L'inconvénient, c'est que le choix de mots etc. par l'auteur est forcément idiosyncratique. A vous de juger. Voici ma sélection parmi les nombreux mots et expressions qu'il cite, par ordre alphabétique et également idiosyncratique :

*altermondialiste; auto-entrepreneur; BCBG (bon chic, bon genre); clientélisme; cotisation; délocalisation; concurrence déloyale; cumul des mandats; débrouillardise; déontologie; dette publique; dirigisme; djihadisme; écotaxe; embourgeoisement; Enarques; éoliennes; (opération) escargot; (médecin) généraliste; monopole; Normaliens; parpaing; polyvalent, prud'hommes; solidarité; subvention/subventionner; verlan; vigipirates; VTC (voiture de touriste avec chauffeur); zadiste.*

## Conclusion

Un livre qui provoque, qui fait penser, qui force le lecteur à participer et à réagir. L'auteur ne prend pas de gants - tous ses propos sont assaisonnés à sa guise. Mais, en même temps, tout est bien recherché et, le cas échéant, basé sur des chiffres impressionnants, pertinents et faciles à vérifier.

Une combinaison de l'amour sincère et profond de l'auteur pour la France, et de son inquiétude également profonde sur l'avenir de son pays adopté. On attend, bouche bée, une deuxième édition vers la fin du mandat du nouveau Président . . .

Vivement recommandé.

D'ailleurs à des prix cassés un peu partout. Chez psbooks.co.uk p.ex., £3.99 + livraison - £2.00 R-U; £3.00 Etranger.

BP